



**Le bus
666**

Colin Thibert

EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

Bon. Il vaudrait mieux que je commence par le commencement... Ce matin-là, lorsque je suis montée à bord du "66", qui n'était donc pas le "66", le chauffeur m'était caché par une grosse dame qui parlait fort et gesticulait beaucoup. J'ai gagné discrètement ma place favorite, au troisième rang, côté fenêtre. J'avais une leçon de maths à réviser, j'ai aussitôt ouvert mon cahier.

Il restait des sièges libres partout, mais une petite mamy est venue s'asseoir pile à côté de moi. Des cheveux gris frisottés, un gentil sourire et un tailleur jaune pâle, style reine d'Angleterre.

Sitôt fermée la porte du bus, elle a fouillé dans son grand sac à main pour en sortir un sachet de bonbons.

— Sers-toi, petite. Les violets sont à la violette, les roses à la framboise.

On ne s'en serait pas douté. Comme tous les enfants, j'ai interdiction d'accepter les bonbons offerts par des inconnus, mais ma voisine avait l'air vraiment inoffensif et dans le bus qu'est ce que je risquais ? Je descendais à l'arrêt suivant. J'ai dit : « Merci madame » en prenant un bonbon rose. Délicieux.